

Une île en mots et en images

Yves Laberge

Numéro 73, hiver 1998–1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/19319ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Laberge, Y. (1998). Une île en mots et en images. *Nuit blanche*, (73), 53–53.

Une île en mots et en images

Par
Yves Laberge

Ces livres sont souvent l'œuvre de spécialistes du patrimoine dont le travail a pour complément celui de photographes qui savent mettre en évidence les plus beaux sites. L'historien Michel Lessard, auteur de plusieurs ouvrages marquants sur le patrimoine québécois*, propose ici son œuvre la plus accomplie, entièrement consacrée à ce monument vivant qu'est l'île d'Orléans. Le livre de Michel Lessard¹ est considérable, autant par sa présentation soignée que par l'ampleur du sujet qu'il aborde. Il célèbre l'incomparable valeur patrimoniale de l'île d'Orléans. Pour l'auteur, cette île du Saint-Laurent n'est pas simplement une campagne pittoresque ou un agréable lieu de promenade : elle est un véritable microcosme du Québec, de son histoire et de ses modes de vie. Considérable, l'ouvrage est aussi exceptionnel à plusieurs points de vue. Il s'agit d'abord d'un véritable livre d'art, un beau livre comme il en existe peu, illustré de multiples photos de grand format, récentes ou anciennes, choisies et présentées avec soin, qui nous montrent le patrimoine vivant ou parfois, hélas ! disparu de l'île d'Orléans. Livre d'histoire également, il explique et illustre éloquemment les aspects les plus divers de la vie des siècles passés, décrivant l'évolution de l'architecture des maisons et des églises, les mœurs familiales, les activités navales et agricoles propres à l'île, les moyens de communication, routes et traversiers, sans oublier le caractère particulier lié à l'insularité de ce coin de pays.

L'auteur, qui a recours à diverses disciplines qui enrichissent son ouvrage, a réussi à combiner avec bonheur toutes les approches susceptibles de mener à l'étude complète du patrimoine de l'île ; ainsi aborde-t-il des aspects aussi divers que l'art religieux, les métiers disparus, le mobilier, les traditions, les légendes et les croyances.

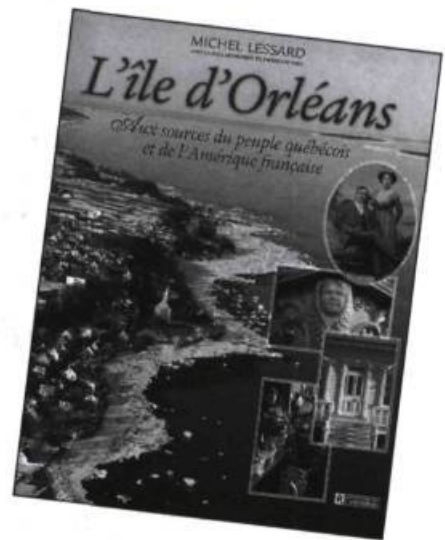
On remarque depuis quelques années une heureuse prolifération d'ouvrages de luxe décrivant les attraits de diverses régions du Québec.

Le visible et l'invisible

La grande force du livre de Michel Lessard est certainement de mettre en lumière ce qui est toujours visible, mais aussi de ramener au jour les aspects disparus de l'île d'Orléans : paysages et édifices que l'on peut encore observer aujourd'hui, mais surtout, et c'est là l'aspect le plus important et aussi le plus difficile à rendre, églises disparues, maisons patrimoniales détruites, vieilles granges de bois incendiées, anciens chemins de campagne sinueux, ou encore traversiers reliant l'île à la ville de Québec, et plages publiques d'autrefois, à l'époque où l'on pouvait encore se baigner dans le fleuve. Le texte raconte avec beaucoup de détails la colonisation de l'île, l'art présent dans les églises, l'architecture religieuse et laïque, les manières de vivre de naguère, les coutumes (surtout à l'époque où l'île n'était pas encore reliée à la terre ferme), la cuisine et les fêtes. La documentation provient évidemment des travaux d'historiens chevronnés et aussi de témoignages des résidents de l'île. On y reproduit par exemple les souvenirs de jeunes vacanciers d'autrefois, des anciens habitants d'un manoir, ou d'un ouvrier retraité ayant travaillé à la construction du pont reliant l'île à la rive nord du fleuve.

Une longue histoire, qui se poursuit

L'histoire de l'île d'Orléans couvre quatre siècles, et contrairement à ce qui s'observe souvent ailleurs sur le continent, des traces de ce long parcours subsistent encore, surtout pour la période du régime



français, l'héritage que de nombreux commentaires et observations font justement ressortir. On remarque aussi une parfaite adéquation entre le texte et les photographies, qui illustrent pertinemment et éloquemment les analyses. La richesse incomparable des centaines d'illustrations reproduites témoigne d'un patient travail de sélection dans plusieurs fonds d'archives et d'une mise en valeur intelligente.

Loin de proposer un document passéiste ou trop empreint de nostalgie, l'auteur a tenu à présenter, dans sa dernière partie, l'île d'Orléans d'aujourd'hui, avec des dizaines de portraits de ses citoyens actuels, afin d'insister sur le caractère dynamique de la vie sur l'île. Le portrait d'ensemble est loin d'être figé ; on y sent au contraire le mouvement, le changement, mais aussi le respect de l'héritage du passé. On savait l'île belle et rustique, or ce livre nous rappelle également son sens profond et son importance historique primordiale. L'ouvrage *L'île d'Orléans*, de l'équipe de Michel Lessard, constitue à la fois un livre savant d'une grande rigueur et un ouvrage de vulgarisation réussi, destiné au grand public comme à ceux qui ne connaîtraient pas encore le Québec. **NS**

* *La maison traditionnelle au Québec*, l'Homme, 1974 ; *Montréal, métropole du Québec : images oubliées de la vie quotidienne (1852-1910)*, l'Homme, 1992 ; *Québec, ville du patrimoine mondial : images oubliées de la vie quotidienne (1858-1914)*, l'Homme, 1992.

1. *L'île d'Orléans, Aux sources du peuple québécois et de l'Amérique française*, par Michel Lessard, avec la collaboration de Pierre Lahoud, l'Homme, Montréal, 1998, 415 p. ; 79,95 \$.